

P. Gérard, une vie dévouée et généreuse

Mikolow, PL - Jean 6, 35 – 40

Homélie du P. Milton Zonta, SDS



Chers frères et sœurs. Je salue cordialement Son Excellence l'Évêque Adrian Galbas SAC. J'adresse mes salutations fraternelles à tous les prêtres ici présents. Mes salutations les plus chaleureuses aux confrères salvatoriens et aux membres de la Famille Salvatorienne, en particulier au P. Josef Figiel, supérieur provincial de cette Unité, ainsi qu'aux confrères venus de Suisse. En outre, j'adresse mes salutations les plus chaleureuses aux parents et amis proches du P. Gerard Rogowski. Votre présence ici est une source de réconfort, de gratitude et de paix. Je vous remercie profondément de votre présence en ce jour où nous chantons ensemble une prière d'action de grâce pour la vie dévouée et généreuse du P. Gérard Rogowski, notre confrère et ancien Supérieur Général de notre Société Apostolique.

Chers frères et sœurs, quand un ami, un parent, nous quitte, quelque chose meurt dans notre âme, mais quand quelqu'un comme notre confrère le Père Gérard nous quitte, quelque chose se rallume en nous, qui nous dit que ce n'est pas la mort, mais la Vie qui a toujours le dernier mot. Le P. Gerard était une personne attachante, un Salvatorien qui aimait les gens et qui s'est fait aimer par tous ceux qui ont eu la chance de le connaître et/ou de vivre avec lui.

Il est très beau, en ce jour où nous prenons congé du Père Gérard, d'entendre les paroles de l'Évangile avec une saveur salvatorienne : "Voici la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils (Jésus-Christ) ait la vie éternelle..." (Jean 6,40). Combien de fois peut-être le Père Gérard a-t-il médité et prêché sur ces paroles qu'en Dieu il y a un désir





unique et indiscutable : que personne "ne périsse" (Jn 6,39). Que personne ne vive dans le désespoir et la solitude. Que personne ne soit privé de la vie éternelle. C'est la vie qui ne meurt pas. C'est la vie qui va au-delà de la tombe. La vie éternelle est un terme qui habitait le cœur du bienheureux François Jordan. Pour notre fondateur, la vie éternelle est la vie vécue à la manière de Dieu, c'est-à-dire comme un service aux autres, parce que servir les autres ne nous diminue pas, mais nous fait grandir et avoir la vie de Dieu en nous.

En décembre de l'année dernière, le Pape François a dit : "La vie est le temps des choix décisifs, éternels. Les choix banals mènent à une vie banale, les grands choix rendent la vie grande"¹. En effet, c'est le témoignage du Père Gérard qui n'a pas choisi une vie banale, mais qui est devenu un instrument de grâce et un signe visible de l'amour du Dieu vivant, vrai et miséricordieux (cf. Jean 17:3).

En ces tristes temps où nous vivons, où des centaines de jeunes hommes meurent sur les champs de bataille, nous ne pouvons que remercier Dieu le Père pour la longue vie du Père Gérard en ce monde. Remercions-le pour plus de 91 ans de vie et 71 ans de consécration salvatorienne. En outre, nous avons été gratifiés de 12 années de sa sagesse en dirigeant et en visitant les Salvatoriens dans le monde entier en tant que septième Supérieur Général. Je suppose que nous avons tous admiré sa capacité à diriger avec



¹ FRANCOIS. Homélie à la Basilique Saint Pierre, le 21 novembre 2020

humilité, à s'adapter au changement et sa disponibilité pour la mission salvatorienne dans différents pays.

Je me souviens encore très bien de 1979, lorsque j'étais un novice salvatorien au Brésil. Un jour, le maître des novices m'a surpris en me désignant pour accueillir le Supérieur Général des Salvatoriens à l'aéroport de la ville de Campinas. C'était la première fois que je rencontrais le Père Gérard et dès le début, je me suis vu face à un Salvatorien d'une grande gentillesse, humble et avec un sourire contagieux.

Le destin a voulu que, des décennies plus tard, nous nous rencontrions bien d'autres fois, mais dans un contexte très différent, devant accomplir la même tâche qu'il a accomplie avec une grande sagesse, appelant les Salvatoriens à l'unité, car ce n'est que si nous marchons ensemble que nous irons loin. Combien je voudrais exprimer encore une fois notre gratitude au P. Gérard pour nous avoir accompagnés comme un confrère plus âgé qui savait écouter patiemment, qui parlait avec sérénité et ne se vantait jamais de sa sagesse.



Bien que nous étions au courant de sa maladie, c'est à notre tour, ces jours-ci, de recevoir les nouvelles que nous ne voulions pas entendre. Depuis la nouvelle de sa mort, la communauté de la Maison Mère à Rome a placé une bougie et des fleurs devant la photo du Père Gérard, notre Supérieur Général de 1975 à 1987. Alors que je me tenais devant son portrait, trois sentiments me sont venus au cœur que je voudrais partager avec vous tous, et particulièrement avec mes confrères salvatoriens ici présents.

Le premier est le sentiment de la mémoire de quelqu'un qui a été le guide de la Société dans le contexte des grands défis post-Vatican II. Il est important de se souvenir de ce moment de l'histoire sous la direction du P. Gerard. Cela nous ramène aux racines de notre histoire salvatorienne et cela nous rend forts. Parce que nous nous sentons enracinés dans une communauté apostolique qui marche avec l'Eglise. Nous ne sommes pas les protagonistes de tout, et nous ne sommes pas les seuls. Nous avons un passé qui a été écrit par le Père Gérard et par tant d'autres qui ont fait le chemin avant nous. Demandons aujourd'hui au bon Dieu de nous donner cette vertu de la mémoire.

Le second est un sentiment de perte, mais aussi d'espoir. Gérard n'est plus parmi nous, son corps froid n'est ici que l'enveloppe de la graine de blé qui a germé pour l'éternité. C'est le destin qui

nous attend tous. Cependant, la mort n'a pas le dernier mot. Car nous avons appris de l'Évangile que toute vie donnée a un goût d'éternité et cette espérance ne déçoit pas. C'est pourquoi nous portons l'espoir que nous nous retrouverons, ensemble avec Dieu qui nous attend à bras ouverts. Je crois que le Père Gérard, dans l'au-delà de la gloire, nous soutiendra et nous aidera à vivre l'unité dans notre histoire, ici et maintenant. Demandons au bon Dieu de nous donner aussi cette vertu d'espérance.

Le troisième sentiment est celui de la grande importance des Salvatoriens qui nous inspirent à suivre Jésus-Christ sur les traces du Bienheureux François Jordan. Surtout lorsque nous sommes découragés et que nous ne savons plus comment aller de l'avant. Le P. Gerard a été un Salvatorien généreux, avec un bon sens de l'humour et toujours disponible. Son exemple nous invite à sortir généreusement, joyeusement et avec disponibilité, et nous demande de ne pas nous refermer sur nous-mêmes. Son histoire est une invitation à une vie enracinée en Jésus-Christ. Beaucoup de nos projets aujourd'hui sont sûrement les fruits des graines que lui et tant d'autres Salvatoriens ont semées. Le message que nous héritons de lui est donc d'aller de l'avant, engagés dans l'Evangile, en le proclamant et en témoignant, en partageant le meilleur de ce que nous sommes et de ce que nous avons. Demandons au bon Dieu de nous donner aussi cette vertu de marcher dans la même direction.

Cher Père Gérard, aujourd'hui nous enterrons ton corps, et nous t'accompagnons avec ces sentiments de mémoire, d'espérance et de marche ensemble vers le même but. L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle l'amour illimité et gratuit de Dieu et son désir inlassable que tous aient la Vie Éternelle. Réunis ici, nous rendons grâce et nous supplions Dieu le Père de vous donner la vraie vie pour toujours, la vie dans le Ressuscité, une vie de joie et de paix.

En compagnie de notre Fondateur, le Bienheureux François Jordan et de tant de Salvatoriens qui sont dans la gloire, priez pour notre Société en ces temps changeants d'aujourd'hui. Priez pour vos confrères et amis qui vous porteront toujours dans nos cœurs, jusqu'au jour où nous nous retrouverons !

Merci, Père Gérard !

